

# Von Karl Roderer bis Michel Ansermet

## De Karl Roderer à Michel Ansermet



**20 olympische Medaillen haben die Schweizer Sportschützen bis zu den Spielen 2012 in London gewonnen. Der Grossteil davon geht auf das Konto der 300m-Schützen, aber sieben Mal Edelmetall gab es auch in Disziplinen, die noch heute olympisch sind.**

VON DANIEL GOOD

Das letzte olympische 300m-Schiessen wurde 1972 in München ausgetragen. Als bester Schweizer erreichte vor 40 Jahren Martin Truttmann im Dreistellungsmatch den 10. Platz.

Abseits des 300m-Standes – in Disziplinen, in denen auch in London um olympische Meriten geschossen wird – gaben die Schweizer ebenfalls eine gute Figur ab. Schon im Jahr 1900 krönte sich der Sankt Galler Karl Roderer in Paris trotz argen Verdauungsbeschwerden im Vorfeld des Wettkampfes mit der Freipistole 50m zum Olympiasieger. Roderer gewann im 60-schüssigen Programm mit 503 Zählern mit 37 (!) Punkten Vorsprung auf den Franzosen Achille Paroche. Weltrekord – würde man heute sagen. Erst fünf Jahre später wurde Roderers Pariser Resultat mit technisch verbessertem Material erstmals übertroffen. Roderer starb 1928 als 60-Jähriger in seiner Heimatstadt.

### Pariser Menschenschlangen

Bronze in jenem für die Schweiz höchst gelungenen Wettkampf holte Konrad Stäheli. «Les Suisses tirent comme les diables» («Die Schweizer schießen wie die Teufel»), hiess es bald im «Satory Camp» in Versailles, dem olympischen Schiessplatz. Die Schweizer waren eine Sensation.

Und hinter ihnen bildeten sich lange Menschenschlangen. Die Schweizer Pistoleschützen ergatterten am 1. August 1900 in Paris selbstredend auch überlegen Teamgold vor Frankreich.

### «Shootingstar» Stäheli

Stäheli, auch er ein Ostschweizer, ist mit drei Gold- und einer Bronzemedaille der erfolgreichste Schweizer Olympia-Schütze. Er war an den Spielen 1900 in Paris der zweiterfolgreichste Teilnehmer. Mit zusätzlich 22 WM-Titeln (zwischen 1898 und 1914) und insgesamt 117 internationalen Medaillen ist Stäheli der wohl beste Schweizer Sportschütze aller Zeiten. Der 1866 in Egnach TG am Bodensee geborene Stäheli starb 1931 ebenfalls in St. Gallen. In der Rangliste der erfolgreichsten Olympiaschützen rangiert Stäheli vor London an 15. Stelle. Auf Platz 26 folgt mit dem Gewehr schützen Emil Kellenberger (2 Gold/1 Silber, 1900 in Paris) aus Walzenhausen AR ein weiterer Ostschweizer. Gleichauf mit Kellenberger liegt Lones Wigger aus dem US-Bundesstaat Montana, ein Amerikaner mit Schweizer Wurzeln.

Als nächster Schweizer reüssierte 1920 in Antwerpen Fritz Zulauf in einer heute noch olympischen Disziplin. In einem spektakulären Wettkampf eroberte Zulauf mit der olympischen Schnellfeuerpistole (damals 30m) hinter einem Brasilianer und einem Amerikaner Bronze. Fritz Zulauf, der bloss 48-jährig (1893 – 1941) wurde, gewann auch Bronze mit der Schweizer Mannschaft. Insgesamt eroberte er elf internationale Medaillen. Vier Jahre nach Zulauf erzielte der Bündner Josias Hartmann aus Sars oberhalb von Trimmis in Paris Bronze im Kleinkaliber-Liegendmatch mit dem Gewehr 50m. Hartmann war einer der überragenden Schützen jener Zeit. 1925 und 1927 ergatterte er je drei WM-Titel (kniend, stehend, Dreistellung) mit dem freien Sportgewehr. Hartmann starb 1982 im Alter von 89 Jahren.

### Grünig auch in Kalifornien

Es vergingen 24 Jahre, ehe der Balsthaler Zahnarzt Rudolf Schnyder in London Silber mit der Pistole 50m holte. Aus dem

Jahr 1948 datiert auch der bis dato letzte Olympiasieg eines Schweizer Schützen. Der Innerschweizer Emil Grünig triumphierte vor 64 Jahren im Dreistellungsmatch 3x40 mit dem Gewehr 300m. London sollte also ein gutes Pflaster für die Schweizer Schützen sein...

Ebenfalls im Dreistellungsmatch, aber mit dem Gewehr 50m, errang 1984 Daniel Nipkow Silber. Der damals schon betagtere Emil Grünig war extra nach Los Angeles geflogen, um seinem Nachfolger zu gratulieren. Vorerst letzter Schweizer Olympiamedaillengewinner war vor zwölf Jahren in Sydney Michel Ansermet mit Silber im olympischen Schnellfeuerprogramm. ●



**Les tireurs sportifs suisses ont glané vingt médailles olympiques jusqu'aux Jeux de Londres 2012. La plus grande partie de celles-ci sont à mettre au compte des tireurs 300m, mais sept médailles ont aussi été gagnées dans des disciplines qui sont encore olympiques à ce jour.**

Le dernier tir olympique 300m a été disputé à Munich en 1972. Il y a quarante ans, Martin Truttmann, le meilleur tireur suisse se classa dixième au match trois positions.

A l'écart des épreuves 300m – les disciplines dans lesquelles on tirera, aussi à Londres, pour le mérite olympique – les Suisses y ont également toujours bien figuré. En 1900 déjà, le saint gallois Karl Roderer fut sacré champion olympique à Paris. Il se battit à l'avant du classement, malgré de graves problèmes de digestion, et gagna la médaille d'or au pistolet de match 50m, en tirant 503 points. Il battit le Français Achille Paroche, avec une avance de 37 (!) points dans ce programme de 60 coups. Aujourd'hui on dirait «record mondial».

Le record parisien de Roderer ne fut battu que cinq ans plus tard, avec un équi-



Michel Ansermet mit der in Sydney im Jahr 2000 gewonnenen Silbermedaille.

pement technique plus évolué. Roderer est mort en 1928 à l'âge de 60 ans dans sa ville d'origine.

### On fait la queue à Paris

Konrad Stäheli gagna la médaille de bronze pour la Suisse dans cette compétition extrêmement disputée. Au « amp Satory » à Versailles, place de tir olympique, on entend bientôt de toutes parts « les Suisses tirent comme des diables ». Les Suisses faisaient sensation, et une longue queue humaine se formait derrière eux. Les tireurs au pistolet suisses y décrochèrent la médaille d'or, haut la main, devant la France.

### Stäheli « la vedette »

Stäheli, lui aussi, vient de Suisse orientale et, avec ses trois médailles d'or et une médaille de bronze, il est le tireur suisse ayant eu le plus de succès aux Jeux olympiques. Aux Jeux de Paris il se plaça au deuxième rang du classement par médailles. Avec ses 22 titres de champion du monde (de 1898 à 1914) et 117 médailles internationales il est de surcroît et bel et bien, le meilleur tireur sportif que la Suisse ait connu. Né en 1866 à Egnach TG, près du lac

de Constance, Stäheli décéda en 1931 à Saint Gall également. Avant les Jeux de Londres il figure à la 15ème place du classement des meilleurs tireurs ayant participé aux Jeux olympiques. Venant de Walzenhausen AR, Emil Kellenberger (deux médailles d'or et une médaille d'argent à Paris en 1900) le suit à la 26ème place. Il est à égalité dans ce classement avec Lones Wigger, de l'état de Montana USA, américain d'origine suisse.

Le Suisse suivant ayant eu du succès fut Fritz Zulauf, dans une discipline figurant aujourd'hui encore au programme olympique. Il décrocha la médaille de bronze au tir rapide olympique (tiré autrefois à 30 mètres), devancé par un Brésilien et un Américain. Fritz Zulauf (1893 – 1941) qui décéda à l'âge de 48 ans seulement, gagna aussi la médaille de bronze avec l'équipe suisse. Il conquiert, au total, 11 médailles internationales. Josias Hartmann de SAYS, au-dessus de Trimmis GR, fut couronné de bronze à Paris, quatre ans après Zulauf, avec la carabine petit calibre 50m, position couché. Hartmann fut un des tireurs dominant de cette époque. En 1925 et 1927 il décrocha trois titres de champion du monde, respectivement (à genou, debout et trois positions)

avec la carabine petit calibre. Hartmann décéda en 1982 à l'âge de 89 ans.

### Grünig aussi en Californie

Vingt-quatre longues années passèrent avant que Rudolf Schnyder, dentiste de Balsthal, ne gagne la médaille d'argent, à Londres, au pistolet à 50m. La dernière victoire d'un tireur suisse aux Jeux olympiques date de 1948. Emil Grünig, de Suisse centrale, triompha au match trois positions 3x40 à la carabine 300m, il y a 64 ans. Londres est donc l'endroit idéal pour les tireurs suisses . . .

Daniel Nipkow conquiert également une médaille d'argent, en 1984, à la carabine petit calibre 50m, trois positions. Emil Grünig, ayant pris de l'âge, fit exprès le voyage à Los Angeles pour féliciter son dauphin. Michel Ansermet est pour l'instant le dernier médaillé olympique suisse, il gagna la médaille d'argent au tir rapide olympique aux jeux de Sydney. ●

# Schlagkräftiges Team für London

## Team redoutable pour Londres

**Die Schweiz reiste mit einem schlagkräftigen Team an die Olympischen Spiele in London. Es sind junge Sportler mit dabei, aber auch etablierte Routiniers mit Olympiaerfahrung. Ziel ist das Erreichen eines Finalplatzes.**

Der Grossteil der Teilnehmerinnen und Teilnehmer aus der Schweiz ist in der Lage, um die vordersten Plätze zu kämpfen. Gerade im Schiesssport liegt die Weltspitze aber sehr eng zusammen (Beispiele: Gewehr 10m, Pistole 10m, Kleinkaliber-Liegendmatch 50m). Alle für London qualifizierten Schweizerinnen und Schweizer haben ihr Potenzial schon unter Beweis gestellt. Nun geht es darum, die volle Leistungsfähigkeit auch in den olympischen Wettkämpfen abzurufen.

Die (negativen) Erfahrungen von Peking sollen sich positiv auf London niederschlagen. Das Schweizer Team konnte sich bestmöglich vorbereiten. Es erhöhte die Trainingsintensität, und im Training wurde wettkampforientiert gearbeitet. Die konkrete psychologische Vorbereitung auf London

### Die Schweizer Olympia-Teilnehmer

Schweizer Teilnehmerinnen und Teilnehmer an den Olympischen Spiele 2012 (27. Juli bis 12. August) in London: Heidi Diethelm Gerber (Märstetten TG, 20. März 1969, Pistole 10m und Sportpistole 25m/1. OS-Teilnahme), Annik Marguet (Cormérod FR, 30. Juni 1981, Gewehr 10m und Dreistellungsmatch 3x20/2.), Simon Beyeler (Schwarzenburg BE, 11. Juni 1982, Gewehr 10m und Dreistellungsmatch 3x40/2.), Marcel Bürge (Lütisburg SG, 28. März 1972, Dreistellungs- und Liegendmatch/3.), Patrick Scheuber (Dallenwil NW, 10. Dezember 1986, Pistole 10m/1.), Pascal Loretan (Düdingen FR, 20. Januar 1989, Gewehr 10m und Liegendmatch/1.), Fabio Ramella (Hallau SH, 18. Juni 1980, Skeet/1.).



*Parrick Scheuber schaffte den Sprung nach London auch noch.*

2012 erfolgte in enger Zusammenarbeit mit Teampsychologen. Es gab einfache und klare Selektionsrichtlinien, das bedeutete Transparenz für die Sportler. Das Kompetenzzentrum Spitzensport führte im Weiteren diverse teambildende Massnahmen durch. In sämtlichen Bereichen (Karriereplanung, Sportmedizin, Sportarten übergreifender Support, Psychologie) wurde den Athletinnen und Athleten verbesserte Unterstützung gewährleistet.

Auf dem Weg nach London galt es zunächst, einen sogenannten Olympiaquotenplatz zu ergattern. Hernach war ein Bestätigungsergebnis (an bestimmten Wettkämpfen wie dem vorolympischen Weltcup in London eine nationenbereinigte Top-10-Platzierung oder ringgleich) gefordert. Aber auch die Urteile der Trainer, die

Formkurve im Olympiajahr, die Fitness und Gesundheit sowie das Potenzial für einen Medaillengewinn flossen in die Bewertung der Sportler ein. Die Selektionskommission (Chefin Spitzensport, Cheftrainer Gewehr, Cheftrainer Pistole, Präsident Swiss Clay Shooting Federation) arbeiteten einen Selektionsvorschlag aus und leiteten diesen an den Dachverband Swiss Olympic weiter.

Der Bereich Spitzensport im SSV hat die volle Unterstützung des Vorstandes. Mit der Vergabe des Rahmenkredits (insgesamt 5 Millionen Franken netto) an der Delegiertenversammlung 2012 wurde für den Spitzensport die finanzielle Absicherung in der Periode von 2013 bis 2016 sichergestellt. Die derart gewonnene Planungssicherheit bringt Ruhe ins Team. (DG) ●



### Die olympischen Schiesszeiten

Samstag, 28. Juli: Pistole 10m Männer (Qualifikation 13.00 Uhr MESZ/Final 16.30).

Samstag, 28. Juli: Gewehr 10m Frauen (Qualifikation 9.15/Final 12.00)

Sonntag, 29. Juli: Pistole 10m Frauen (Qualifikation 10.00/Final 12.45)

Sonntag, 29. Juli: Skeet Frauen (Final 15.00)

Montag, 30. Juli: Gewehr 10m Männer (Qualifikation 10.00/Final 13.15)

Montag, 30. Juli: Qualifikation Skeet Männer (10.00)

Dienstag, 31. Juli: Qualifikation Teil 2 (10.00) und Final (15.00) Skeet Männer

Mittwoch, 1. August: Sportpistole 25m Frauen (Qualifikation 10.00/Final 16.30)

Donnerstag, 2. August: Doppeltrap Männer (Final 16.00)

Donnerstag, 2. August: Qualifikation (11.30) Schnellfeuerpistole 25m Männer

Freitag, 3. August: Liegendmatch 50m Männer (Qualifikation 10.00/Final 13.00)

Freitag, 3. August: Qualifikation Teil 2 (11.30) und Final (15.30) Schnellfeuerpistole

Samstag, 4. August: Dreistellungsmatch Frauen 3x20 (Qualifikation 10.00/Final 13.45)

Samstag, 4. August: Trap Frauen (Final 16.00)

Sonntag, 5. August: Freie Pistole 50m Männer (Qualifikation 10.00/Final 13.30)

Sonntag, 5. August: Qualifikation Trap Männer

Montag, 6. August: Dreistellungsmatch Männer 3x40 (Qualifikation 10.00/Final 14.45)

Montag, 6. August: Qualifikation Teil 2 und Final (17.00) Trap Männer

Ohne Gewähr

Berichte, Fotos und Resultate von den olympischen Schiess-Wettbewerben unter:

[www.swissshooting.ch](http://www.swissshooting.ch)



Ursula Stäubli ist in London als Richterin in den Pistolenwettkämpfen engagiert.

**La Suisse se déplaçait aux Jeux olympiques de Londres avec une équipe redoutable. De jeunes athlètes y participent, de même que des routiniers ayant déjà une expérience olympique. L'objectif est clair: accéder à une place en finale.**

Une grande partie des participantes et participants de la délégation suisse est en mesure de se battre au tout premier plan. Au tir, en particulier, l'élite mondiale se trouve dans une fourchette extrêmement serrée. (exemples: carabine 10m, carabine petit calibre 50m, position couchée). Toutes les tireuses et tous les tireurs suisses qualifiés pour Londres ont déjà fait preuve de leur potentiel. Il s'agit maintenant d'en mobiliser la capacité totale pour les épreuves olympiques.

Les expériences (négatives) de Pékin doivent se répercuter positivement à Londres. Le team suisse a pu se préparer de manière optimale. Il a augmenté l'intensité des entraînements et orientés ceux-ci aux compétitions olympiques. Il en résulta une préparation psychique concrète pour les Jeux olympiques 2012 de Londres, en étroite collaboration avec les psychologues du team. On fixa des directives de sélection simples et claires, transparentes pour les athlètes. Au-delà de cela, le centre de compétences du sport d'élite appliqua des mesures favorables à la stratification du team. Les athlètes ont profité d'un soutien amélioré à tous les niveaux, que ce soit pour la planification de

leur carrière, de la médecine du sport, d'autres disciplines sportives ou de la psychologie.

Sur le chemin de Londres il s'agissait tout d'abord de décrocher la prétendue quote-part olympique. Ensuite il fallait la confirmer par des résultats imposés lors de compétitions définies, comme la coupe du monde préolympique à Londres, où un placement dans le top 10, triage par nations (les deux meilleurs tireurs, par pays, pris en compte) ou égalité de points, étaient déterminants. D'autres critères comme, le jugement des entraîneurs, la forme individuelle au cours de l'année olympique, la condition physique, la santé ainsi que le potentiel pour le gain d'une médaille ont influencé l'évaluation des athlètes. La commission de sélection composée de la cheffe du sport d'élite, du chef entraîneur carabine, du chef entraîneur pistolet et du président de la SCSF (Swiss Clay Shooting Federation) ont élaboré une proposition de sélection qu'ils ont transmise à la Fédération faïtière de Swiss Olympic.

Le secteur sport d'élite de la FST a le soutien total du comité directeur. Par l'attribution du crédit cadre (en tout cinq millions de francs) à l'assemblée des délégués 2012 on a assuré le financement du sport d'élite pour la période de 2013 à 2016. Cette sécurité de planification contribue au calme régissant dans le team. ●